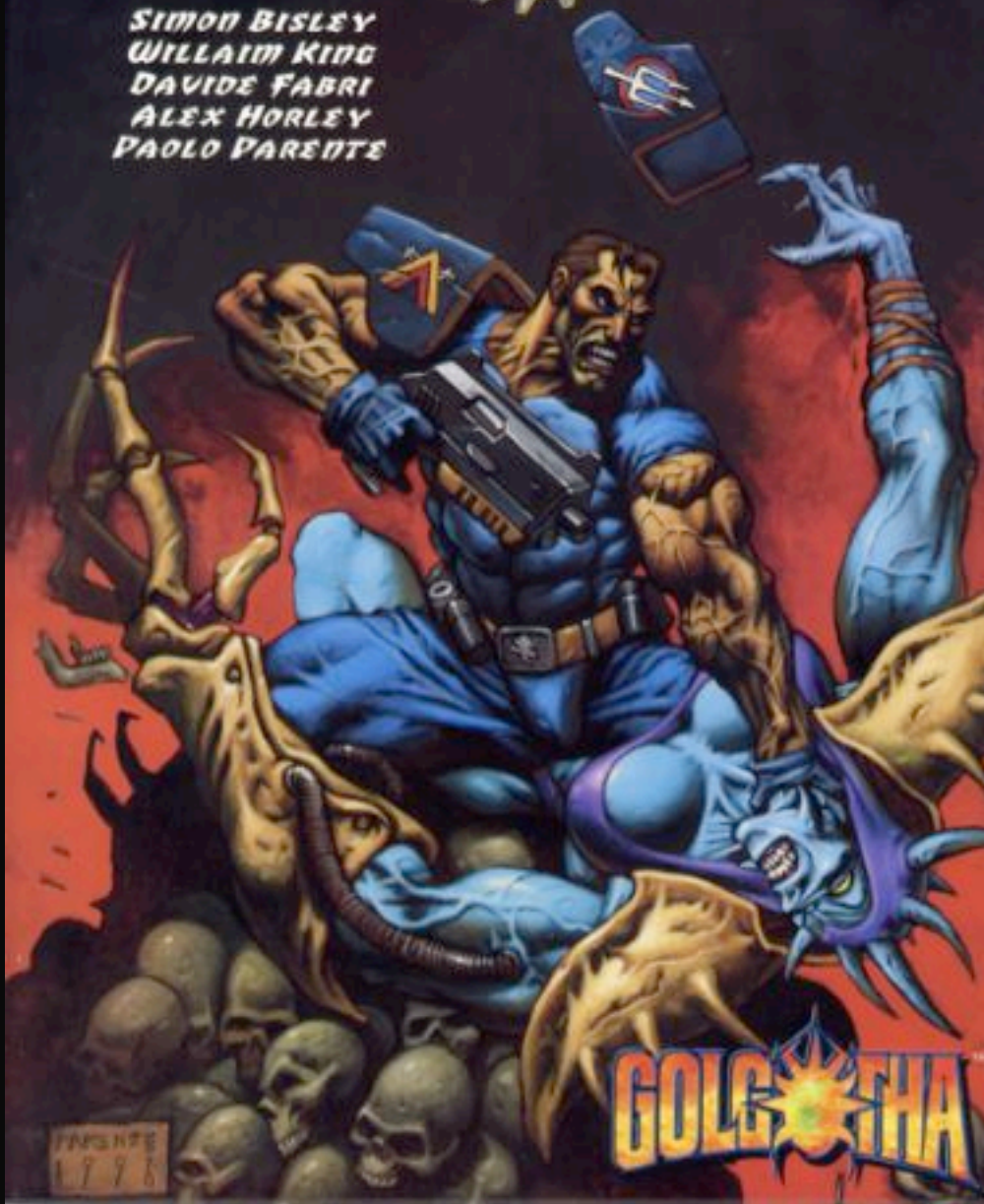


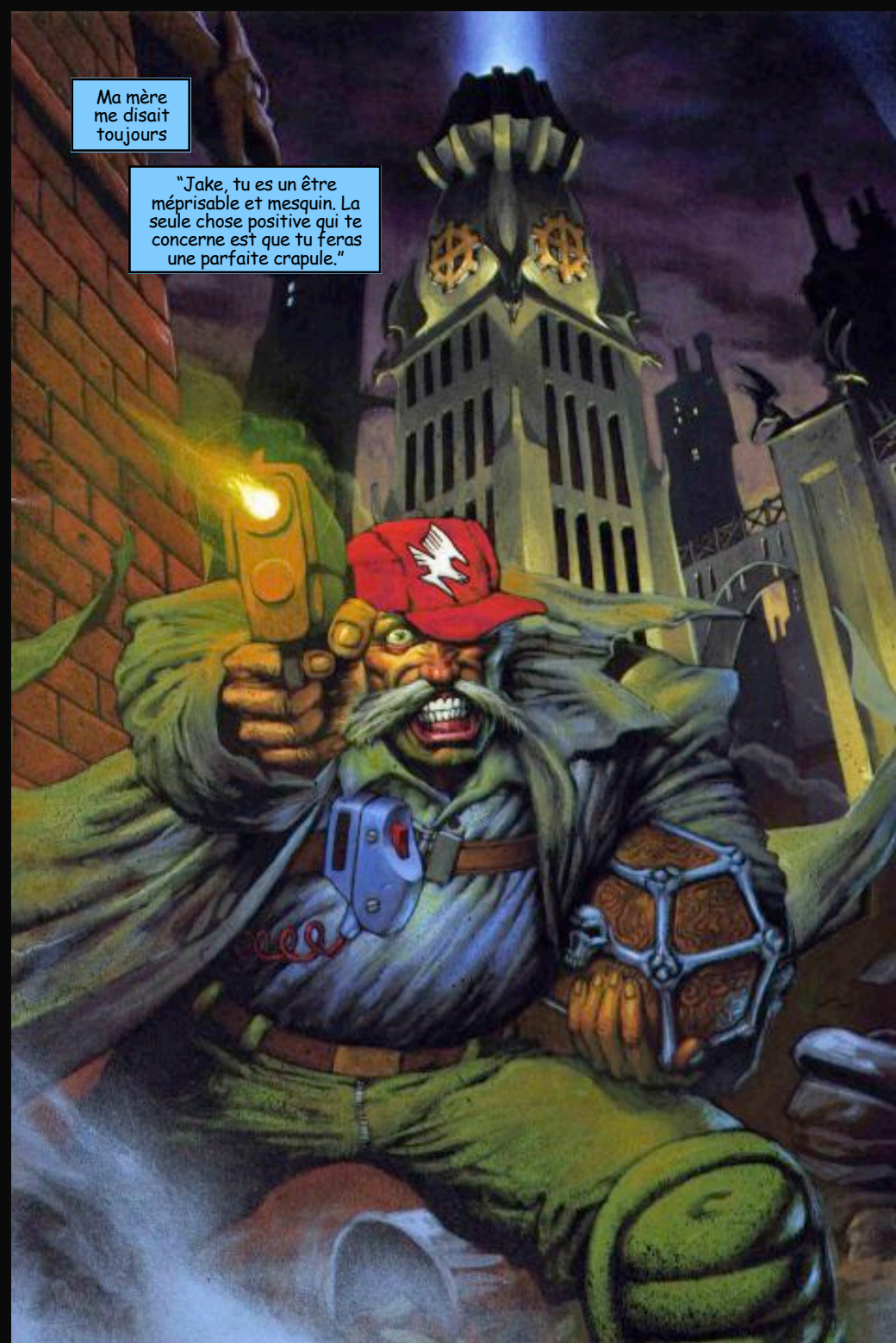
# MUTANT CHRONICLES™

SIMON BISLEY  
WILLIAM KING  
DAVIDE FABRI  
ALEX HORLEY  
PAOLO PARENTE



Ma mère  
me disait  
toujours

"Jake, tu es un être  
méprisable et mesquin. La  
seule chose positive qui te  
concerne est que tu feras  
une parfaite crapule."







Je suppose que la vieille sorcière avait raison.



Quel grand final pour une brillante carrière, je n'aurais jamais pensé venir crever dans une ruelle crasseuse d'Heimburg.



Le mieux est d'activer le bouton d'alarme -



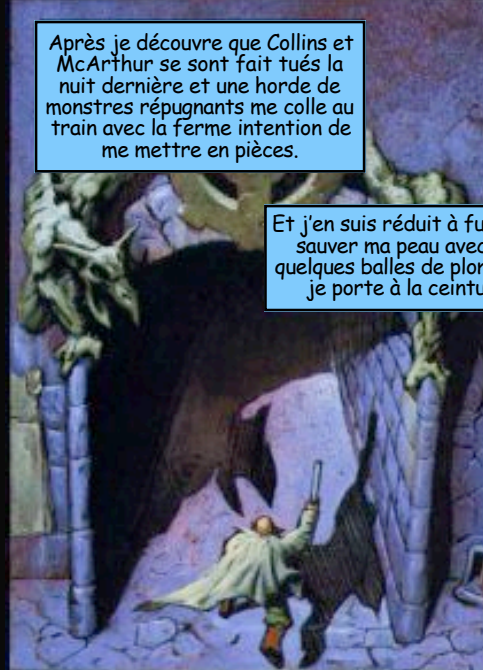
- et prier qu'Hunter arrive à temps pour sauver ma carcasse.



Ce devait être une simple promenade de santé que de neutraliser Schmidt et de m'emparer de n'importe quel objet en sa possession.



Schmidt fricotait avec certains cercles secrets au sein de Bauhaus. Il avait ce coffret. Putain, cette satané boîte pèse une tonne.



Après je découvre que Collins et McArthur se sont fait tués la nuit dernière et une horde de monstres répugnants me colle au train avec la ferme intention de me mettre en pièces.

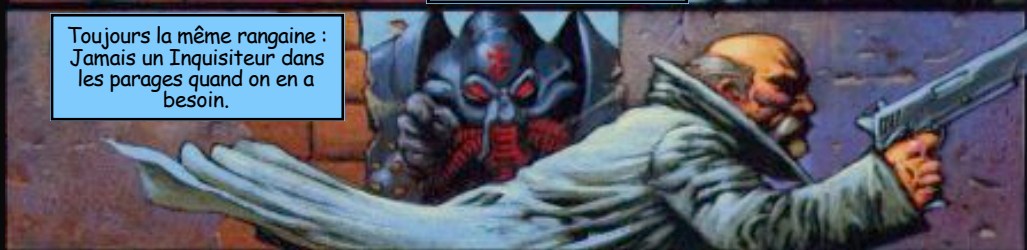


Et qu'y a-t-il de si important dans ce damné coffret ?

Et j'en suis réduit à fuir pour sauver ma peau avec ces quelques balles de plomb que je porte à la ceinture.



Et pourquoi ces bâtards des Légions le veulent à tous prix ?



Toujours la même rangaine : Jamais un Inquisiteur dans les parages quand on en a besoin.



BUDDA!  
BUDDA!  
BUDDA!



Je veux dire... la Confrérie ne devrait-elle pas protéger le fiston d'une brave femme ?

Fin de l'histoire. Aucune chance de salut.





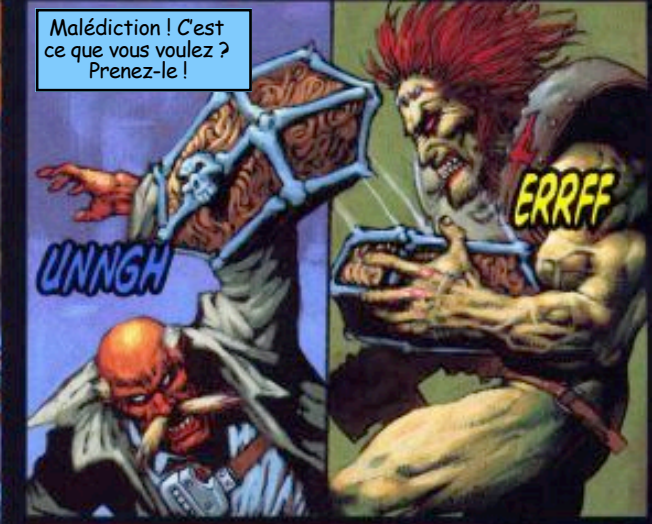
Au fond les choses ne peuvent pas être pires.



Une autre chose que ma mère me disait toujours : les choses peuvent toujours empirer.



Malédiction ! C'est ce que vous voulez ? Prenez-le !



Et à présent, qu'elle est la suite ?



Bon, Jack Kramer c'est le moment d'inventer quelque chose sans quoi tu peux dire adieu à ce monde. Trouve une solution et vite.







**KRAMER !  
À TERRE !**

Hunter,  
maudit s...











Et cet engin, où l'as-tu déniché ?

"Emprunté" en chemin.



Quelle idée de voler un véhicule militaire Bauhaus ? J'espère que tu n'as pas laissé d'empreintes ?



Apparemment non

Joli tir. Veux-tu un cigare ?



Pourquoi en avaient-ils après toi, gros lard ?



Qu'est ce que j'en sais moi ?



Peut être que ma tête ne leur revenait pas.



Je voulais le coffret qu'avais barboté Schmidt.



Un coffret ?



Le Centurion me l'a pris. C'était une grosse boîte, sortie de bijoux, faite à la main et diablement lourde.



La Confrérie devrait être mise au courant



La mettre au parfum, héros ? Cela ne mènera à rien, à rien.





Ce n'est pas "rien".



Adopte mon point de vue, Hunter. A moins que tu ne veuilles finir dans une cellule de l'Inquisition.



Capitol va nous mettre au trou pendant 20 ans pour avoir baclé cette opération.

Nous ne sommes plus en guerre avec Bauhaus, je te rapelles.



De quelque façon, Schmidt était mouillé avec l'Obscurité. Quelqu'un chez Bauhaus fait double-jeu.



Donc ?



Donc, il faut le mettre hors-d'état de nuire maintenant.

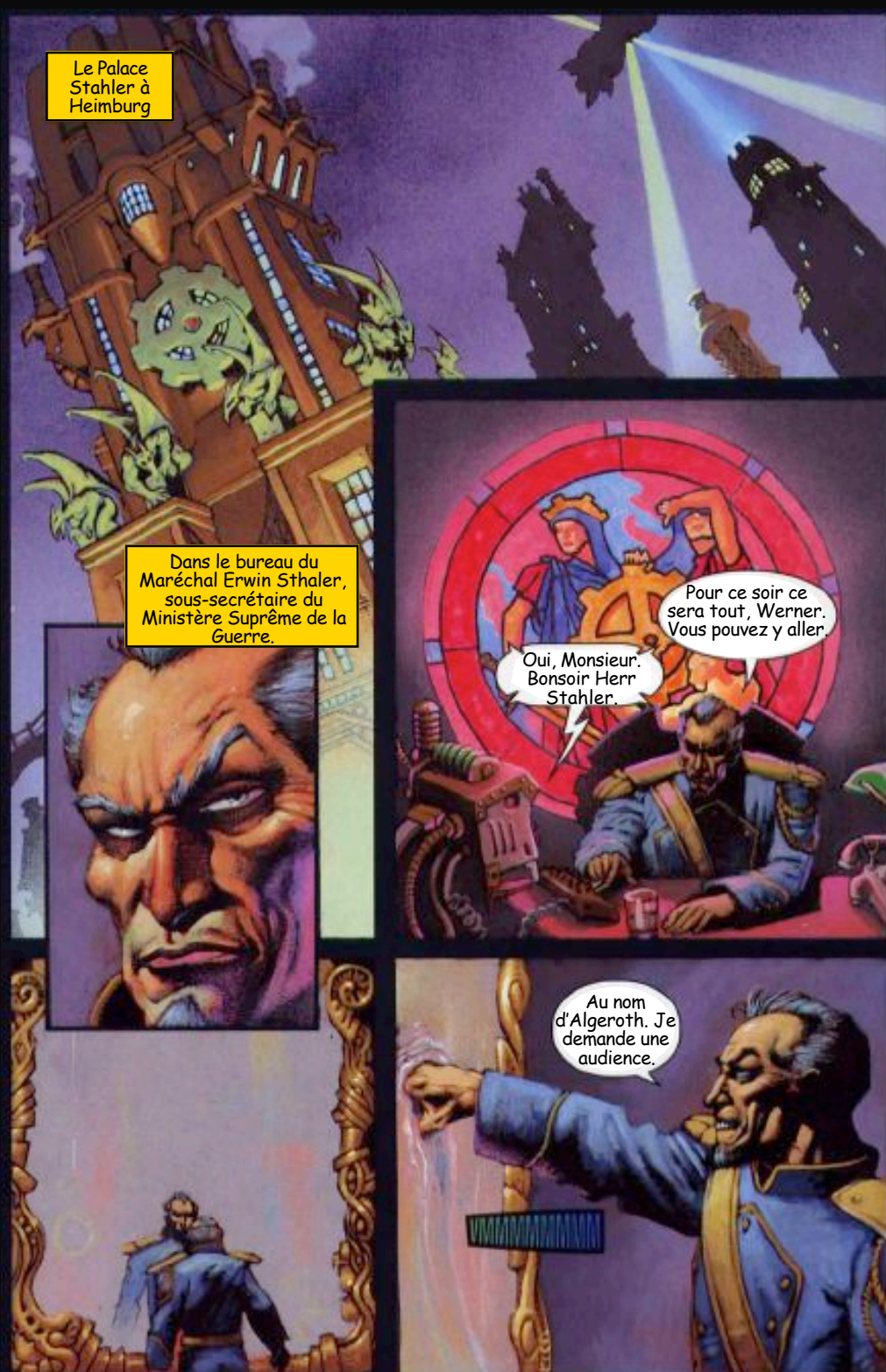


Nous deux contre Bauhaus et les Légions Obscures ? T'as pété un plomb ou quoi ?



Non, imbécile ! Nous avons besoin de l'aide d'un spécialiste.

Tu as vraiment besoin d'un spécialiste.



Le Palace Stahler à Heimbürg

Dans le bureau du Maréchal Erwin Stahler, sous-secrétaire du Ministère Suprême de la Guerre.



Pour ce soir ce sera tout, Werner. Vous pouvez y aller.

Oui, Monsieur. Bonsoir Herr Stahler.



Au nom d'Algeroth. Je demande une audience.





Stahler, tu as récupéré l'Oeil du Secret de la Confrérie ?

Oui maîtresse. Mais je suis désolé de devoir vous informer qu'il y a eut des complications.



Des complications ?



Notre agent a été intercepté après avoir récupéré le coffret.

J'ai dépêché mes serviteurs pour récupérer l'Oeil mais sans écran de dissimulation.

À découvert ?  
Idiot ! Aux mains de mécréants. Les Prophètes de la Confrérie peuvent le retrouver.



Oui maîtresse. Mais il sera rapidement sous notre contrôle.



Stahler, tu es mon favori et mon plus fidèle esclave mais je dois avoir l'Oeil. Le grand projet dépend de lui.

Ne me déçois plus. Je n'ai pas besoin de te rappeler que les Dons de l'Obscurité peuvent t'être retirés.



Je n'échouerais pas.



Lorsque je mettrai la main sur l'Oeil, on en reparlera... maîtresse.





Le Club Arkadin. Le lieu de villégiature d'au moins la moitié des francs-tireurs du système solaire.



Ce n'est pas une bonne idée, Hunter. Travailler avec Bauhaus. Elle te déteste encore pour cette cicatrice que tu lui as faite.



Elle hait encore plus les Hérétiques.



Peut-être que tu as oublié qu'elle a presque réussi à t'égorger. Je suis sûr que non.

C'était il y a bien longtemps. Avant les Deuxièmes Guerres corporatistes.



KRUNCH



Protèges tes arrières. Les femmes sont parfois imprévisibles.



Bonsoir Hunter.



Je ne peux pas croire que tu bosses encore avec ce bâtard.



Valérie - Je ne veux pas croire que tu sois encore amoureux de moi.



Quand tu me parles, c'est Major Duval, autrement te déranges pas à m'adresser la parole.



Tu ne serais pas encore fâchée à cause du fiasco d'Hawkblood, Major Duval ?



J'y ai perdu des amis, Kramer de vrais amis.



Nous avons besoin d'aide, Duval. Nous traquons des Hérétiques.



Dis-moi tout -





La trace psychique aboutit ici, Inquisiteur. Les Prophètes n'arrivent pas à aller plus loin. Les Légions ont dû capturer celui qui a tué Schmidt.



Seulement des cadavres de l'Obscurité, Inquisiteur Nikodemus. Nous n'avons pas trouvé d'autre corps.



Brûlez leurs cadavres corrompus et assurez-vous qu'ils ne peuvent pas être réanimés.



Qu'est-ce qui s'est passé d'après vous, Mortifieur Crenshaw ?



Quelqu'un leur a livré bataille. Ce sont des corps de Nécromutants.



Oui... mais qui donc a pu faire ça ?



Ce n'est pas une munition des Légions.



Ce calibre 6.55 mm de Capitol est signé Hunter.



Hunter ? Alors Capitol est impliqué là-dedans.



Et il apparaît aussi que ce chien de Kramer soit avec lui.



Il me faut une explication, Crenshaw. Vous devez la trouver. L'Archet doit être localisée et restituée à la Cellule des Artefact.

Oui, Excellence. Compris.



Ne laissez pas tomber cette affaire.



Ce sera fait, Excellence.





Tu as descendu le meilleur agent de Erwin Stahler. Je devrais te dénoncer immédiatement au Directeur Lang du Ministère de la Peur.

Oui, mais tu ne le feras pas.

Non, même si c'est vrai, il reste des Hérétiques à éliminer en priorité.

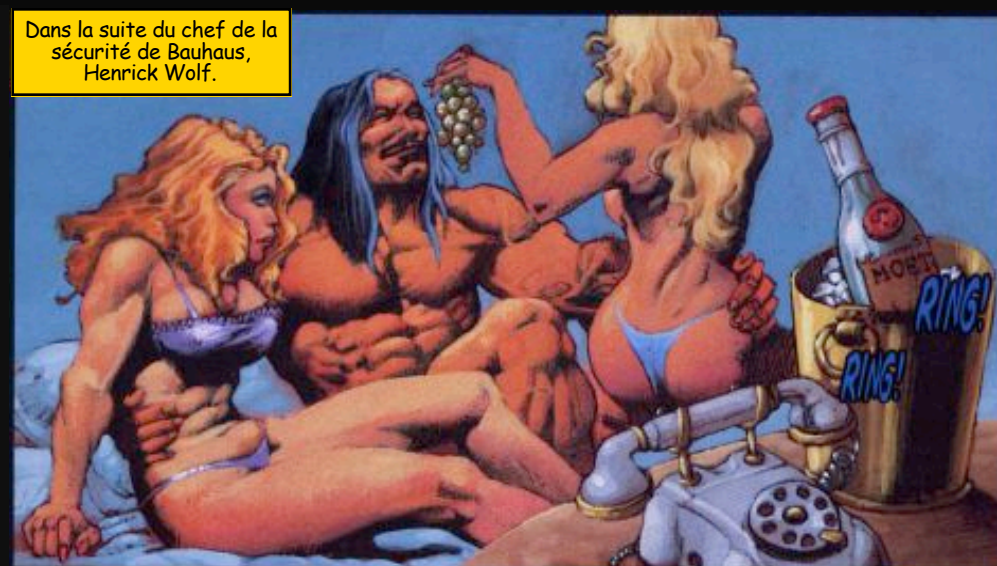
Alors tu nous crois ?

Je ne le crois pas.

Alors offre-nous une messe.

C'est devenu un vrai cimetière ici.

Dans la suite du chef de la sécurité de Bauhaus, Henrick Wolf.



Non, ne réponds pas Wolfie. La nuit est encore belle.



Comme nous.



Silence. C'est important.



Ici Wolf. Parlez !



Deux intrus qui escaladent la façade du Palace ?



Non, je m'en charge personnellement. Retournez à votre poste.



Excusez-moi, mesdames, mais il se passe quelque chose de curieux. Continuez seules. Je vous rejoindrais rapidement.



Vingt ans et vingt kilos de trop pour ces conneries.



Cette peste de Duval avec son idée d'utiliser son contact chez Bauhaus pour trouver la route la plus simple. La haine qu'elle me montre me procure de la rancœur.

J'espère que les accréditations de Duval seront en ordre. Je ne voudrais pas me fourrer dans un traquenard.



Le paquet était destiné au Maréchal Erwin Stahler. Donc, premier arrêt : le bureau de Stahler.



Je remarque que l'ameublement répond au classique bon goût de Bauhaus. Mais ces types sont toujours aussi ennuyeux.



Tiens il est étrange celui-là.



Retourne-toi Hunter. Je ne veux pas te tirer dans le dos.







C'est seulement une question de temps.

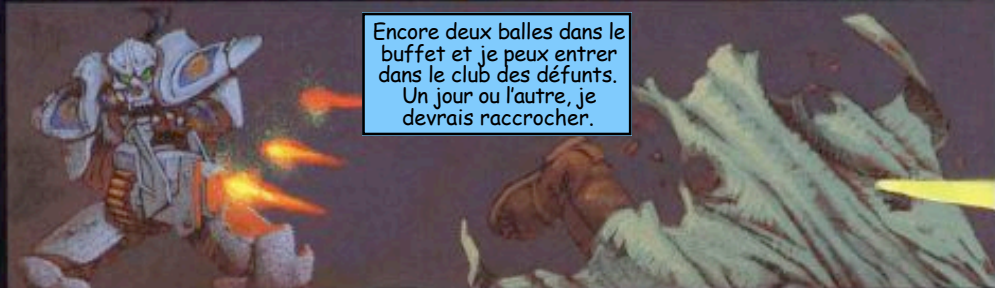
C'est Wolf, un officier d'élite chez Bauhaus. Un Commando de la Mort dans la meilleure tradition des "gentilhommes" assassins.

Mais alors que fait-il ici ? Duval nous aurait-elle trahis ?

Non, tu ne me fais pas peur, Wolf.

Inutile. Sans des munitions spéciales, Le Piranha n'égatignera même pas son armure.





Encore deux balles dans le buffet et je peux entrer dans le club des défunts. Un jour ou l'autre, je devrais raccrocher.



Une grenade. Damnation!



C'est l'heure de quitter la fête. Cela devient trop chaud.



Je vous tuerais tous les deux. Cette fois, c'est le jour de votre mort.



S'en est fallut d'un cheveu. Mais finalement sain et sauf.